



Journées de la prévoyance 2012 – Compte rendu

Le 2^e pilier, un avenir en chantier

Rendez-vous attendu des principaux acteurs du deuxième pilier romand, les Journées de la prévoyance ont fait salle comble pour leur 3^e édition, avec près de 200 inscrits. Organisé conjointement par le groupe Pittet, PwC et Towers Watson, l'événement a connu pour point d'orgue, lors de sa journée commune, un débat politique autour du rapport du Conseil fédéral sur l'avenir de la prévoyance professionnelle.

Des conférences, des ateliers pour approfondir certains sujets et faire part d'interrogations pratiques, mais aussi des moments de convivialité afin d'échanger des points de vue et des expériences, les Journées de la prévoyance ont pour vocation d'offrir, dans le cadre majestueux des Diablerets, un contenu riche, adapté aux préoccupations d'un panel de participants avisés. Au cœur de ce programme, la journée du jeudi réunissait comme de coutume l'ensemble des participants pour des conférences magistrales et un débat politique.

La bonne gouvernance en question

L'intervention de Pierre Triponez, président de la Commission de Haute surveillance récemment créée, était particulièrement attendue cette année. Sa conférence permit de mieux comprendre les étapes de la mise en place d'une telle institution, et de préciser une nouvelle fois la mission de la Commission, notamment en termes de bonne gouvernance et d'application uniforme de la loi.

Pour faire appliquer les directives qui seront énoncées, Pierre Triponez compte sur une équipe motivée et pense que la persuasion et les mises en garde permettront de faire avancer les dossiers de manière satisfaisante. Il estime ainsi que le dialogue avec les institutions de surveillances cantonales et régionales sera à la base de la réussite de sa mission.

Articulée autour des investissements éthiques et de la difficulté de traduire des valeurs d'entreprise dans une politique de placements, la conférence de Philippe Desfossés, directeur de l'ERAFP (Établissement de la retraite additionnelle de la fonction publique), a mis en lumière les incertitudes qui pèsent sur les portefeuilles

L'évolution démographique et les turbulences financières ne permettent plus de penser la prévoyance avec la même sérénité, nous explique Philippe Desfossés, mais pas question pour autant d'investir n'importe comment. En Suisse comme en France, une institution de prévoyance n'est pas un acteur financier comme les autres.



Un rapport qui suscite le débat

Jean-Marc Maran, de l'Office fédéral des assurances sociales, a pour sa part détaillé le rapport du Conseil fédéral qui suscite de nombreux commentaires et interrogations au sein de l'assemblée. Il soulignera que la volonté de Didier Burkhalter, commanditaire du document, était de réaliser un état des lieux du 2e pilier, préalable nécessaire, selon lui, à l'élaboration de solutions pour l'avenir. La neutralité et l'aspect « fourre-tout » du rapport a pourtant fait l'objet de nombreuses critiques.

Animé avec talent par la journaliste Esther Mamarbachi, le débat qui s'ensuivit fut l'occasion d'argumentations courtoises, mais solidement défendues. Ainsi, Stéphane Rossini (Conseiller national/VS), Guy Parmelin (Conseiller national/VD), François Puricelli (Centre patronal vaudois), Jean-Rémy Roulet (Président du GIP), Fabrice Welsch (Président de la Fondation de prévoyance BCV), Bertrand Zufferey (Syndicats Chrétiens du Valais central, Président de CAPAV) et Yves-Marie Hostettler (Représentant de l'ASIP en Suisse romande) ont pu faire valoir leurs espoirs, leurs inquiétudes et leurs attentes sur au rapport du Conseil fédéral. Stéphane Rossini a notamment défendu l'idée d'une approche globale des questions de retraites et de prévoyance, tandis que Guy Parmelin a affirmé que si certains sujets pouvaient effectivement s'offrir le luxe de la réflexion, d'autres, comme le taux de conversion, se devaient d'être abordés de manière urgente.

Il ressort de cette discussion passionnante, une volonté commune d'aller de l'avant et de faire face aux difficultés rencontrées par le système. Il a été souhaité que l'inventaire réalisé pour le compte du Conseil fédéral fasse place à une vision politique claire autour de laquelle les points d'oppositions pourraient s'articuler. Les participants, malgré les différences d'approches et de priorités, ont réaffirmé l'importance qu'ils attachent au système de prévoyance helvétique.

A Montreux en 2013

La 4^e édition des Journées de la prévoyance, fixées du 12 au 14 juin 2013, permettront de faire à nouveau le point sur ces enjeux essentiels. Pour l'occasion, c'est à Montreux que se retrouveront les participants, en raison d'une indisponibilité de l'Eurotel**** Victoria des Diablerets.

Genève, le 25 mai 2012